

ont eu autrefois le triste pouvoir d'enraciner dans les esprits, pourquoi donc, avec le secours de Dieu, ne céderaient-ils pas insensiblement devant la vérité ? Quiconque regardera les choses équitablement et d'un œil serein comprendra sans peine que les nations d'Orient n'ont rien à appréhender d'une réconciliation avec l'Eglise romaine ; que la Grèce en particulier, loin d'y rien perdre ni de sa dignité, ni de son nom, ni de ses titres de gloire, y puiserait plutôt un regain de force et un nouveau lustre. Qu'a-t-il manqué à la prospérité publique pendant la période constantinienne ? Qu'ont laissé à désirer les temps d'Athanase et de Chrysostome ? Temps heureux où le pouvoir du Pontife romain était sacré à tous, où l'Orient aussi bien que l'Occident, unis dans les mêmes sentiments et la même profession, lui obéissaient comme au légitime successeur de saint Pierre, et, conséquence nécessaire, comme au chef souverain et au législateur suprême de la chrétienté.

En attendant, et c'est tout ce que Nous pouvons et devons faire, Nous continuerons de recommander votre nation au commun Sauveur des hommes, Jésus-Christ, et non vainement, Nous en avons la confiance, grâce à l'intercession de la Vierge Mère de Dieu, que les Grecs honorent d'un culte particulier, et qu'ils ont coutume d'invoquer sous ce nom si gracieux et si vrai de *Toute Sainte*.

Comme gage des faveurs divines et en témoignage de Notre bienveillance, Vénérables Frères, Nous vous accordons très affectueusement, ainsi qu'à votre clergé et à votre peuple, la bénédiction dans le Seigneur.

Donné à Rome, près de Saint-Pierre, le 20 novembre de l'année 1901, de Notre Pontificat la vingt-quatrième.

LÉON XIII, PAPE.

Le journal catholique et les théâtres

Nous avons ici une demande à adresser aux journalistes catholiques : c'est de discontinuer cette réclame faite en faveur

des thé
tions pi
feuilles

Nous
mal que
allusion
au sein
l'aveu et

Une s
payées c
Hélas !

contribu
cela rapp
propriéta
bilité sér

feuille la
ront y écl

Quelqu
cesser la
même, à c

trats, qui
pendant u
nous aimoi

Dans toi
les famille

qu'au moin
des troupes

louange ; c
théâtres et

et celles qui
que le mép

C'est autot
cipalement, d